

Recrutement : le marasme persiste

Régulièrement, à cette époque de l'année, les résultats des **concours d'entrée** dans le métier tombent. Et tout aussi régulièrement, malgré quelques légères progressions ici ou là, inévitablement ce qui domine c'est **la gravité de la crise**.

Malgré les belles paroles d'**autosatisfaction** du bilan du quinquennat en matière éducative, les chiffres sont là : pour la seule année **2016**, dans le secondaire, certaines disciplines ne parviennent pas à **faire le plein**.

En mathématiques, **1 000 postes vacants** au CAPES. La crise atteint aussi, quoique ce ne soit pas une surprise, les **lettres classiques et l'allemand**. De toute évidence, des dommages collatéraux de la **réforme du collège**.

Alors que la situation est complètement **bloquée** depuis près de quatorze mois avec le ministère de l'Education nationale sur ce dossier, comment de jeunes étudiants désireux de **transmettre** leurs connaissances pourraient-ils **s'investir** dans la préparation et le passage de concours

aussi sélectifs sans avoir en perspective un minimum de **stabilité**, d'attrait en termes de **conditions de travail et de salaires**. En **lettres classiques** notamment, la difficulté provient du nombre insuffisant d'étudiants. Autant dire que le ministère aura là gagné la partie s'il parvient complètement à **assécher le vivier de candidats** à la source. Et donc à réussir de solides **économies** de postes.

Le **SNCL-FAEN** n'a cessé de tirer la **sonnette d'alarme** depuis plusieurs années, dans ses publications comme lors de ses audiences avec ses interlocuteurs ministériels. **La situation est grave** : si elle devait perdurer, notre pays aurait du mal à **s'en remettre** avant longtemps tant est essentielle la formation de notre jeunesse par des personnels en **nombre suffisant** et dotés d'une **solide qualification**.

Il n'est plus temps de différer les **mesures radicales** qui doivent être prises **avec courage** par les responsables politiques. Le **SNCL-FAEN** les **réclamera** jusqu'à les **obtenir**.

Professeurs spécialisés : les oubliés de la revalorisation

Comment faire **des économies** pour un gouvernement ? En reprenant d'une main ce que l'on donne de l'autre.

C'est la **cruelle réalité** dont les professeurs spécialisés vont faire **les frais**.

Dans sa grande mansuétude, le gouvernement augmente généreusement de **600 €**, l'Indemnité de suivi et d'accompagnement des élèves (ISOE) versée aux Professeurs des écoles (PE) pour la faire atteindre **1 200€** et ainsi faire pendant à l'Indemnité de suivi et d'orientation (ISO) versée aux professeurs du **second degré**. Les PE toucheront ainsi royalement la modique somme de **86 € nets mensuels**.

Toutefois, cette prime, quoique bienvenue pour les professeurs intéressés, ne rattrape pas **les pertes de salaire** subies depuis 2000 estimées à plus d'une **centaine d'euros par mois**. Soyons clairs : il ne s'agit pas d'une **augmentation de salaire**, malgré ce qu'annonce à grand renfort de média le gouvernement qui, par ce biais, fait croire au grand public à une

augmentation générale des salaires des professeurs.

En réalité, il s'agit plus exactement d'une **prime** qui ne sera pas prise en compte dans le calcul de **la retraite**. Elle n'améliorera pas **les conditions de travail** de nos collègues du 1^{er} degré, elle n'allègera pas le nombre de **réunions** chronophages qui leur sont invariablement **imposées** et auxquelles ils ne peuvent pas se dérober.

Pourtant, près de **15 000 professeurs spécialisés** du primaire exerçant notamment en **SEGPA** et en **EREA** (enseignement spécialisé) en seront **exclus**. Déjà que ces professeurs gagnent **moins** que ceux exerçant en collège alors qu'ils font **le même travail**, le **SNCL-FAEN** estime que cette indemnité doit bénéficier à **tous les professeurs qui exercent dans le 1^{er} et le second degré**, seule mesure permettant de ne pas renforcer auprès de nos collègues, le sentiment **d'inégalité** et **d'injustice** qu'ils ressentent fortement.

Les équipes de rédaction du SNCL et de la FAEN souhaitent à tous leurs lecteurs un bel été et leur donnent rendez-vous au début septembre pour de nouveaux bulletins

